



Marie Collombel
Université Paris Descartes

Christelle Maillart
Université de Liège

Stéphanie Caët
Université Sorbonne Nouvelle

Aliyah Morgenstern
Université Sorbonne Nouvelle

Co-construction du langage: le rôle de la mère dans les séquences de rectifications

L'enfant qui rencontre des obstacles dans son accès au langage connaît très tôt des difficultés importantes d'intégration auprès d'autres enfants, puis plus tard, au sein de la société (Chiat, 2000). Il est donc crucial de mieux identifier ce qui, dès le plus jeune âge, semble faciliter chez l'enfant tout venant son développement linguistique et communicationnel. Ce repérage peut nous permettre de mettre en place des stratégies éducatives adaptées, en particulier dans les cas de troubles du langage, et de favoriser ainsi le développement personnel et social de ces adultes de demain.

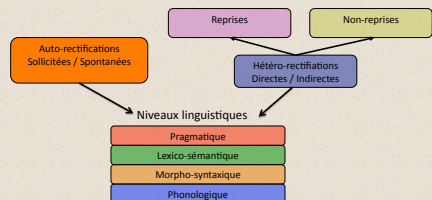
Nous avons étudié les séquences de rectifications (séquences durant lesquelles les interlocuteurs rencontrent un problème de compréhension ou/et de production et tentent d'y remédier) en tant que lieu où analyser à la fois les processus d'internalisation et d'appropriation des codes, des règles, des savoir-faire et des outils linguistiques. Ce phénomène met en œuvre à la fois des compétences socio-pragmatiques (Forrester, 2008) et linguistiques.

CORPUS ET METHODOLOGIE

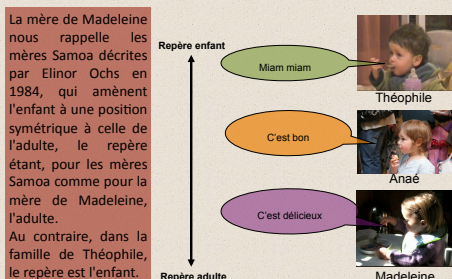
L'étude présentée ici s'intéresse principalement aux rectifications que les mères effectuent sur les énoncés de leur enfant dans le corpus longitudinal de trois enfants francophones au développement typique : Madeleine, Théophile et Anaé, dont les interactions sont analysées entre l'âge de 1;06 et 2;07.



Nous avons croisé les paramètres suivants : auto-rectifications (rectifications effectuées par l'enfant elle-même) / hétéro-rectifications (rectifications effectuées par l'adulte) ; hétéro-rectifications reprises ou non par l'enfant, et les niveaux linguistiques auxquels les hétéro-rectifications se situent (phonologique, lexico-sémantique, morpho-syntaxique et pragmatique).

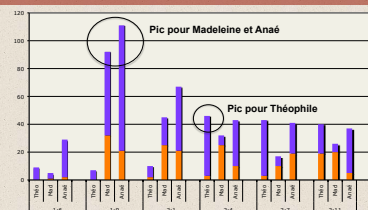


Nous faisons l'hypothèse que la forme et le contenu linguistique des rectifications effectuées par les mères sont adaptés au niveau linguistique et au développement cognitif de l'enfant. Ces séquences nous permettent ainsi de saisir leurs représentations des capacités de leur enfant et combien elles s'y ajustent.



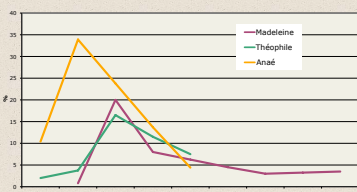
LES RECTIFICATIONS DANS NOS CORPUS

Chez les 3 enfants, le total des rectifications augmente fortement à une période précise (1;9 pour les filles, 2;4 pour Théophile). Chez Madeleine la fréquence des hétéro-rectifications diminue progressivement après ce pic, tandis que la proportion d'auto-rectifications augmente. Il s'agit du moment où elle passe à un MLU (Mean Length of Utterance) de plus de 3, ce qui n'est pas encore le cas des autres enfants.



Graphique 1. Nombre total des auto- et hétéro-rectifications chez les trois enfants entre 1;6 et 2;11

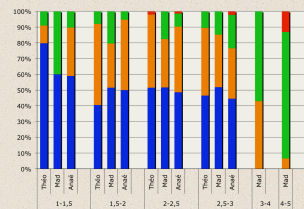
Ces pics semblent davantage liés au niveau linguistique général des enfants qu'à leur âge. Afin de montrer l'importance de ce phénomène sur le nombre et la qualité des rectifications dans les dyades, nous avons calculé le pourcentage de rectifications par rapport au nombre d'énoncés en fonction du MLU des enfants. Le pic des rectifications dans les trois dyades se situe sensiblement au même MLU: entre 1,5 et 2,0, quand les énoncés des enfants commencent à se complexifier.



Graphique 2. Pourcentage de rectifications / nombre d'énoncés en fonction du MLU des enfants

NIVEAUX LINGUISTIQUES MIS EN JEU DANS LES HETERO-RECTIFICATIONS

Les rectifications des mères sur les énoncés de leur enfant varient: celles impliquant le niveau phonologique sont importantes jusqu'à une MLU de 3 (mais elles diminuent progressivement). On voit chez Madeleine, qui atteint plus rapidement une MLU plus élevée qu'elles cèdent ensuite la place à des rectifications impliquant la morpho-syntaxe puis le lexique. Les rectifications au niveau pragmatique sont encore assez faibles mais elles augmentent chez Madeleine en fin de corpus. Les mères semblent donc s'adapter au niveau linguistique de leur enfant quand elles rectifient ses énoncés.



Graphique 3. Pourcentage d'hétéro-rectifications en fonction des niveaux phonologique, morpho-syntaxique, lexical et pragmatique

FORMES D'HETERO-RECTIFICATION, SOLLICITATIONS et REPRISE par les ENFANTS

Les procédés employés par les mères pour rectifier les énoncés de leur enfant sont variés. Dans certains cas, la mère peut rectifier directement l'enfant de manière presque scolaire.

Madeleine 2;04 : hétéro-rectifications directe au niveau syntaxique

*MOT: t'es bien dans tes chaussures ?
*CHI: oui.
*CHI: j'ai (est ? es ?) bien.
*MOT: bon, je suis bien.
*CHI: je suis bien.



Cet exemple illustre un type de rectification prototypique : il y a dans l'énoncé de la mère la proposition d'un modèle qui constitue cependant une véritable « correction » de « l'erreur » d'ordre morphologique de l'enfant. Le fait que l'enfant reprenne la formulation de la mère semble indiquer qu'elle accepte et comprend cette correction.



Madeleine 1;09 : hétéro-rectification indirecte au niveau phonologique

*CHI: e nenet
*MOT: des lunettes où ça ?
*CHI: e nynet e la

A 1;9, la rectification n'est pas explicitée, mais la reprise du mot « lunettes » faite par la mère a une influence sur Madeleine qui rectifie son « nenette » en « nunette », même si la cible adulte n'est pas encore atteinte.

Mais la mère peut aussi faire confiance aux capacités linguistiques et interactionnelles de son enfant, et solliciter une rectification de sa part sans offrir de modèle. Elle signale le fait qu'il y a un problème, soit dans la production de l'énoncé de l'enfant, soit dans sa réception, en utilisant divers procédés: elle peut expliquer qu'elle n'a pas compris, commencer la rectification et attendre que l'enfant la finisse (« non ce n'est pas un poisson, c'est un « re... » et l'enfant continue « ...quin »), ou bien utiliser un pronom interrogatif.

Madeleine 2;04 : sollicitation avec pronom

*CHI: c'est pour clocher les cloches
*MOT: pour quoi ?
*CHI: pour sonner les cloches

L'exemple ci-contre illustre bien le rôle que joue la mère de Madeleine.

Bien qu'ayant parfaitement compris ce que Madeleine voulait dire, sa mère l'invite à travailler sur son énoncé pour le rendre plus proche de la cible adulte, tout en lui signalant, par la structure employée, l'élément à rectifier.

CONCLUSION

Grâce à la mise en place (inconsciente) des ces stratégies par la mère, l'enfant parviendra progressivement à rectifier lui-même ses énoncés, sans que la mère ait à intervenir, comme cela se passe dans les interactions adulte-adulte (Sacks, Jefferson & Schegloff, 1977), signe de l'appropriation et de l'internalisation par l'enfant des outils linguistiques et des règles socio-interactionnelles.



Nos analyses nous ont amenées à repérer des processus qui facilitent l'acquisition des compétences linguistiques et interactionnelles des enfants. La sensibilisation à ces dimensions auprès de parents d'enfants présentant des troubles de langage dans le cadre d'un projet de guidance parentale pourrait permettre de développer des formes d'interactions facilitant le développement langagier et communicationnel de leurs enfants.

Références citées

Chiat, S. (2000). *Understanding children with language problems*. Cambridge: Cambridge University Press.
Forrester, M. (2008). The Emergence of Self-Repair: A Case Study of One Child During the Early Preschool Years, *Research on Language & Social Interaction*, 41:1, 99 – 128.
Schegloff, E., Jefferson, G., Sacks, H. (1977). The preference for self correction in the organization of repair in conversation. *Language*, 53, 361-382.

CONTACT: marie.collombel@orange.fr